

Paḥad David

PA'HAD DAVID - NITSAVIM VAYELE'H - 23 ÉLOUL 5786

Divrei Torah extraits des
enseignements du Tsaddik Rabbi
David 'Hanania Pinto chlita



MASKIL LÉDAVID

L'ÉVEIL DES LUMIÈRES DE LA CRÉATION

D'après nos Maîtres (*Pessikta Rabbati* 46), le jour où Adam fut créé, soit le sixième de la Création, correspondait au premier de Roch Hachana. Hachem entama donc la Création le 25 Élou. Dans la prière de *moussaf* de Roch Hachana, nous mentionnons ces événements fondamentaux en disant : « C'est aujourd'hui l'anniversaire de la Création, la commémoration du premier jour. »

Rappelons la manière dont l'homme fut créé. Nos Sages affirment (*Pirké de Rabbi Eliezer* 11) que, pour ce faire, Hachem rassembla de la poussière des quatre coins du monde, afin que, quel que soit le lieu où il meurt, la terre accepte de lui servir de sépulture.

Comme nous l'avons expliqué, les jours ayant précédé Roch Hachana étaient ceux de la Création. Durant ces six jours, l'univers entier fut conçu en dix Paroles. L'homme, créé le sixième, qui coïncidait avec Roch Hachana, pécha le jour même en consommant du fruit de l'arbre de la connaissance. Il fut immédiatement jugé par D.ieu, qui lui épargna la peine de mort, suite à l'intervention du Chabbat, laquelle prit sa défense (*Pessikta Rabbati* 46).

Quel fut son plaidoyer ? Si Hachem éliminait tout de suite le premier couple de l'humanité, avant l'entrée du Chabbat, qui donc le respecterait et proclamerait que Dieu a créé le monde en six jours et s'est reposé le septième ? En outre, comment Hachem pourrait-Il y trouver le repos après l'œuvre de la Création, si son élite, façonnée de Ses propres mains et abritant une étincelle divine, venait à disparaître ?

Par conséquent, tout eut lieu à Roch Hachana. En ce jour, Adam fut créé, fauta et fut gracié pour pouvoir observer le Chabbat. Dans Sa Miséricorde, Hachem le recouvrit, ainsi que 'Hava, de tuniques, de sorte à éviter qu'ils soient nus (*Béréchit* 3, 21), c'est-à-dire dénués de *mitsvot* (*Béréchit Rabba* 19, 6). C'est la raison pour laquelle Il leur donna le Chabbat, qu'ils respectèrent de concert avec Lui. Ainsi, ils gardèrent le jour saint, qui les avait gardés en vie.

Les jours ayant précédé le Roch Hachana de l'époque de la Création étaient dépourvus de toute ombre de péché ; aussi cette période est-elle propre au repentir précédant le grand

jugement. Les lumières d'un monde dégagé de péché s'éveillent alors, ce qui nous stimule à nous repentir en récitant les *séli'hot* et les *ta'hanounim* et en prenant sur nous de bons engagements. L'atmosphère immaculée de ces jours, semblable à celle qui régnait lors des temps immémoriaux de la Création, nous facilite considérablement la voie du retour et nous permet de nous purifier.

C'est aussi pourquoi, à cette période propice, les *Tsadikim* perçoivent les lumières de sainteté qui lui sont propres. Ainsi, lors des mois d'Élou et de Tichri, ils ressentent un éveil grâce à ce courant de sainteté résultant des étincelles qui brillèrent en ces jours, à l'époque de la Création.

Néanmoins, malgré l'existence de cet élan d'éveil, il faut savoir qu'on ne le ressent pas automatiquement. Pour avoir le mérite d'éprouver une élévation grâce à ces lumières et à ces étincelles, il nous incombe d'effectuer un travail sur nous-mêmes, de faire le premier pas. Uniquement si nous effectuons une ouverture de la taille du chas d'une aiguille, Hachem nous en ouvrira une suffisamment large pour laisser passer des chariots et des chars (*Chir Hachirim Rabba* 5, 2). En d'autres termes, plus l'homme aspire à être réceptif à ces lumières, plus il en sera effectivement capable.

À la mesure de son investissement pour se repentir sincèrement, regretter ses méfaits passés et s'engager à s'améliorer, l'homme recevra, en retour, l'aide divine nécessaire pour ressentir l'influx de sainteté de cette période et parvenir, ainsi, au but escompté, un retour vers son Créateur, en vertu de la promesse du verset « Revenez à Moi et Je reviendrai à vous » (*Malakhi* 3, 7).

Si nous revenons vers Hachem, Il viendra vers nous. Ceci corrobore l'enseignement de nos Sages : « Celui qui vient se purifier, D.ieu l'y aide. » (*Yoma* 39a) Hachem n'aide que celui qui en exprime le désir. Il s'agit donc d'y aspirer réellement.

Ainsi donc, il est important de réaliser que cette période est la plus propice au repentir et au rapprochement vers Hachem, comme il est dit : « Cherchez Hachem pendant qu'Il est accessible ! Appelez-Le tandis qu'Il est proche ! » (*Yéchaya* 55, 6) Nos Maîtres commentent (*Roch Hachana* 18a) : cela se réfère aux dix jours séparant Roch Hachana de Kippour, où « Hachem est proche de tous ceux qui L'invoquent, de tous ceux qui L'appellent avec sincérité » (*Téhilim* 145, 18).





PERLES SUR LA PARACHA

🌸 Séouda richona 🌸

OR HAHAIM HAKADOCH SE PRÉPARER AU JUGEMENT AVANT D'ARRIVER À LA CAISSE

« לא יאבה ה' סלח לו... והתפנה בלבבו לאמור: שלום יהיה לי כי בשירותי לבי אלך »
(דברים כ"ט, י"ח-י"ט)



« **Hachem ne voudra pas lui pardonner... Et il se bénira dans son cœur en disant : "La paix sera avec moi, car je suivrai les penchants de mon cœur."** » (Dévarim 29, 18-19)

Le Or HaHaïm explique que, lorsque Moché Rabbénou adressa ses derniers reproches au peuple d'Israël avant sa disparition, il le fit à travers de profondes allusions. En disant « בערבה מול סוף », il nous enseigne une règle essentielle pour toute la vie.

Le mot « בערבה » fait allusion aux plaisirs et aux tentations de ce monde, qui paraissent agréables et séduisants. La nature de l'homme est de rechercher ce qui lui procure une satisfaction immédiate. Face à cela, Moché ajoute « מול סוף » : il faut toujours garder la fin devant ses yeux. En se rappelant qu'un jour il devra rendre compte de chacun de ses actes devant Hachem, l'homme trouvera la force de dominer ses désirs et de faire les bons choix. Cela ressemble à un client qui remplit son chariot dans un supermarché. Personne ne l'empêche d'y mettre tout ce qu'il voit, pour autant il réfléchit avant chaque achat, car il sait qu'à la fin, il devra tout payer à la caisse. Il en est de même pour chacun d'entre nous. À Roch Hachana, nous présentons devant Hachem le « chariot » de toute notre année. Profitons des jours d'Elloul pour vérifier ce qu'il contient : gardons ce qui est bon et retirons ce qui ne l'est pas, afin d'arriver au jour du jugement avec un chariot digne d'être présenté devant le Roi.

🌸 Séouda chenia 🌸

BEN ICH HAI

L'INDIFFÉRENCE PEUT TOUT FAIRE BASCULER

« והתפנה בלבבו לאמור: שלום יהיה לי כי בשירותי לבי אלך... »
(דברים כט, יח-יט)

« **Il se flattera en son cœur en disant : "J'aurai la paix, même si je marche selon les penchants de mon cœur..." Alors toutes les malédictions écrites dans ce Livre s'abattront sur lui.** » (Dévarim 29, 18-19)



Le Ben Ich 'Haï, dans son ouvrage Od Yossef 'Haï (Parachat Vayétsé), rapporte une parabole remarquable.

Un homme possédait une grande échelle appuyée contre un mur. L'échelon tout en haut, voyant qu'il dominait tous les autres, se remplit d'orgueil. Il leur déclara : « Regardez où je me trouve ! Si le propriétaire m'a placé tout en haut, c'est certainement parce que je suis meilleur que vous et que je possède des qualités exceptionnelles. »

Le propriétaire, entendant ces paroles, saisit aussitôt l'échelle par sa base... et la retourna. En un instant, l'échelon qui se trouvait tout en haut se retrouva tout en bas, sans plus aucun motif de se glorifier. C'est précisément l'avertissement que Moché adresse au peuple d'Israël. Celui qui s'imaginer pouvoir vivre dans l'insouciance, suivre ses envies et penser que rien ne lui arrivera, oublie qu'Hachem peut renverser sa situation en un instant. Celui qui est aujourd'hui au sommet peut, si Hachem le décide, se retrouver tout en bas.

Ces paroles résonnent tout particulièrement à l'approche de Roch Hachana, les jours du jugement. Chacun doit sortir de sa routine, de son indifférence et de sa tranquillité trompeuse. Rien n'est plus détestable devant Hachem que l'homme qui refuse de se remettre

en question et poursuit sa vie comme si rien ne devait changer. Prenons donc la résolution de nous améliorer, de corriger nos actes et de progresser dans notre service d'Hachem. C'est ainsi que nous mériterons, avec l'aide de D.ieu, une année pleine de bénédictions, de réussite et de paix.

🌸 Séouda Chlichit 🌸

ABIR YAAKOV

ILLUMINER LE MONDE PAR LES MITSVOT

« ראה נתתי לפניך היום את החיים ואת הטוב, ואת המוות ואת הרע. ואשר אנכי מצוך היום לאהבה את ה' אלהיך, ללכת בדרכיו ולשמור מצוותיו וחקותיו ומשפטי. »
(דברים ל, טו-טז)

« **Vois, Je place aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. Car Je t'ordonne aujourd'hui d'aimer Hachem ton D.ieu, de marcher dans Ses voies et d'observer Ses commandements, Ses lois et Ses ordonnances.** » (Dévarim 30, 15-16)



Rabbi Yaakov Abou'hatséra rapporte dans son ouvrage Pit'hou'hé 'Hotam un enseignement remarquable.

Bien que Moché Rabbénou se soit adressé à l'ensemble du peuple d'Israël, la Torah emploie le singulier et écrit : « ראה – Vois », alors qu'elle aurait pu dire : « Voyez ». Ce choix est volontaire. Les lettres du mot ראה sont également celles du mot haer – haer, qui signifie : « éclairer ». La Torah vient ainsi nous enseigner que, par l'accomplissement des mitsvot, l'homme apporte de la lumière dans le monde. Lorsqu'un Juif s'empresse d'accomplir la volonté d'Hachem avec amour et précision, il réjouit son Créateur et fait rayonner la lumière divine. Lorsque Hachem se réjouit des actions de Ses enfants, Il déverse sur le monde une abondance de bénédictions. Les attributs de bonté et de miséricorde s'éveillent alors en faveur de tout le peuple d'Israël.

La Guémara raconte que les anges demandèrent un jour à Hachem : « Maître du monde, il est écrit à Ton sujet : "Il ne favorise personne." Pourtant, Tu ordonnes aux Cohanim de bénir Israël en disant : "Qu'Hachem tourne Son visage vers toi." Comment peux-Tu ainsi favoriser Israël ? »

Hachem leur répondit : « Comment pourrais-Je ne pas favoriser Israël ? J'ai écrit dans Ma Torah : "Tu mangeras, tu seras rassasié et tu béniras Hachem." Or, Mes enfants sont si méticuleux dans l'accomplissement de Mes commandements qu'ils Me bénissent même après avoir consommé une quantité de pain bien inférieure à celle qui rassasie. Comment ne tournerais-Je pas Mon visage vers eux ? »

Nous apprenons de là combien chaque mitsva accomplie avec empressement et précision est précieuse devant Hachem. Même un acte qui paraît modeste peut illuminer les mondes, éveiller la miséricorde divine et attirer une abondance de bénédictions. Efforçons-nous donc d'accomplir les mitsvot avec joie et empressement, et nous mériterons que la lumière du visage du Roi éclaire notre vie et le monde entier.



**POUR RECEVOIR
LES COURS
DE 5 MIN DU TSADIK**

SECRETARIAT DU RAV

 **058 792 90 03**

KOLHAIM@HPINTO.ORG.IL

Scannez ici 

Hiloula de RABBI 'HAÏM PINTO HAGADOL

LE TSADDIK DE MOGADOR DONT LA LUMIÈRE ÉCLAIRE ENCORE NOTRE GÉNÉRATION

Parmi les plus grandes figures du judaïsme marocain, le nom de Rabbi 'Haïm Pinto Hagadol occupe une place toute particulière. Plus de cent quatre-vingts ans après son décès, son souvenir reste vivant dans le cœur de milliers de Juifs à travers le monde. Chaque année, à l'occasion de sa Hiloula, le 26 Elloul, des fidèles se rendent à Essaouira, l'ancienne Mogador, pour prier sur sa tombe et demander que son mérite intercède en leur faveur.

Rabbi 'Haïm Pinto ne fut pas seulement un immense érudit et un Dayan reconnu. Il fut surtout un homme d'une bonté exceptionnelle, dont toute la vie fut consacrée à la Torah, à la prière et au secours des plus démunis. De très nombreux récits, transmis de génération en génération, témoignent de sa sainteté et des miracles qui se produisirent par le mérite de ses prières.

Son héritage ne s'est pas arrêté avec lui. Une illustre lignée de Rabbanim a poursuivi son œuvre jusqu'à notre époque, avec Rabbi David 'Hanania Pinto chlita, qui continue de diffuser la Torah aux quatre coins du monde.

UNE ENFANCE MARQUÉE PAR L'ÉPREUVE

Rabbi 'Haïm naquit dans une famille profondément attachée à la Torah. Son père, Rabbi Chlomo Pinto, était lui-même un grand érudit et descendait d'une prestigieuse lignée de Tsaddikim. Très jeune, le futur maître révéla des qualités exceptionnelles. Il passait de longues heures à étudier et manifestait déjà une grande sensibilité envers les autres.

Mais son enfance fut rapidement bouleversée. Alors qu'il n'était encore qu'un jeune garçon, son père quitta ce monde. Peu après, un violent tremblement de terre frappa la région d'Agadir. Beaucoup de familles durent quitter la ville. Le jeune 'Haïm se retrouva pratiquement seul et prit la route de Mogador, sans savoir que cette ville deviendrait le théâtre de toute sa vie.

LE RÊVE DE RABBI MÉÏR PINTO

À son arrivée à Mogador, le jeune orphelin ne connaissait personne. Fatigué par le voyage, il trouva refuge dans une synagogue où il passa la nuit. Cette même nuit, Rabbi Méïr Pinto fit un rêve extraordinaire. Deux Tsaddikim lui apparurent et lui reprochèrent de dormir paisiblement alors que le jeune garçon d'une immense valeur se trouvait seul, affamé et sans toit dans sa ville. Ils lui demandèrent de partir immédiatement à sa recherche. Rabbi Méïr se réveilla bouleversé. Dès le lever du jour, il parcourut les rues de Mogador jusqu'à découvrir le jeune 'Haïm dans la synagogue. Comprenant qu'il s'agissait de l'enfant vu en rêve, il le prit sous sa protection et s'occupa de lui avec un immense dévouement.



Peu de temps après, il le conduisit auprès du grand maître de la ville, Rabbi Yaakov Bibas, qui accepta de prendre en charge son éducation spirituelle. Sous la direction de ce maître exceptionnel, Rabbi 'Haïm progressa à une vitesse extraordinaire. Son intelligence, sa mémoire et surtout sa sainteté impressionnaient tous ceux qui le côtoyaient.

LE NOUVEAU GUIDE DE MOGADOR

Après le décès de Rabbi Yaakov Bibas, les responsables de la communauté cherchèrent celui qui pourrait lui succéder. Malgré son jeune âge, tous reconnurent la grandeur de Rabbi 'Haïm.

Il accepta finalement de devenir Dayan et dirigea la communauté avec une sagesse remarquable. Sa porte demeurait ouverte du matin au soir. Riches et pauvres, commerçants, voyageurs ou simples habitants venaient lui demander conseil.

Mais ce qui frappait le plus ceux qui le rencontraient était son humilité. Plus sa renommée grandissait, plus il fuyait les honneurs.

LES NUITS D'ÉTUDE

Lorsque Mogador s'endormait, la journée de Rabbi 'Haïm était loin d'être terminée.

Chaque nuit, vers minuit, il se levait pour servir Hachem. Pendant de longues heures, il priait, étudiait et méditait sur la Torah. Son fidèle chamach, Rabbi Aharon, avait l'habitude de lui préparer une boisson chaude afin de lui permettre de poursuivre son étude jusqu'à l'aube.

Une nuit pourtant, Rabbi Aharon entendit deux voix provenant de la chambre de son maître. Pensant que Rabbi 'Haïm recevait un invité, il prépara deux boissons au lieu d'une. Le lendemain, Rabbi 'Haïm lui demanda avec étonnement : « Pourquoi m'as-tu apporté deux verres cette nuit ? »

Le chamach répondit simplement : « J'ai entendu que le Rav étudiait avec quelqu'un. Je pensais qu'il fallait également servir votre invité. » Rabbi 'Haïm resta silencieux quelques instants avant de lui révéler que la seconde voix était celle d'Eliyahou Hanavi. Il lui demanda cependant de garder ce secret toute sa vie.

Rabbi Aharon respecta fidèlement cette demande et ne révéla cette histoire qu'après la disparition de son maître.

UNE VISION BOULEVERSANTE

Une autre nuit, un homme nommé Rabbi Makhlouf vint consulter Rabbi 'Haïm. En entrant dans la pièce, il aperçut son maître plongé dans l'étude. Mais il distingua également un personnage lumineux assis à ses côtés. Saisi d'une profonde crainte, il recula sans dire un mot.

Le lendemain, Rabbi 'Haïm lui expliqua qu'il avait eu le mérite d'apercevoir Eliyahou Hanavi. Effrayé, Rabbi Makhlouf demanda si une telle vision ne mettait pas sa vie en danger. Rabbi 'Haïm le bénit et lui annonça qu'il vivrait encore de longues années. La tradition rapporte qu'il atteignit effectivement un âge exceptionnel.

« CHERCHEZ SOUS SON LIT »

La grandeur de Rabbi 'Haïm ne se manifestait pas seulement dans les récits extraordinaires. Elle apparaissait surtout dans son amour infini des pauvres. Une année, une terrible famine frappa le Maroc.

Au même moment arrivèrent à Mogador plusieurs émissaires venus recueillir des dons pour des orphelins et des étudiants en Torah.

Les responsables communautaires ne savaient plus comment répartir les quelques fonds qui leur restaient.

Ils allèrent consulter Rabbi 'Haïm. Le Tsaddik leur demanda d'abord d'accueillir chaleureusement tous les visiteurs, puis il leur dit de revenir le lendemain. À leur retour, il leur demanda : « Un pauvre de la ville vient-il de décéder ? » Après vérification, ils confirmèrent que c'était bien le cas.

Rabbi 'Haïm leur ordonna alors : « Allez dans sa maison. Cherchez sous son lit et rapportez-moi ce que vous trouverez. »

Tous furent étonnés. L'homme était connu comme l'un des plus pauvres de Mogador. Pourtant, en soulevant le lit, ils découvrirent un véritable trésor composé de pièces d'or et d'argent. Grâce à cette découverte, il fut possible de soutenir les différentes œuvres de bienfaisance ainsi que de nombreuses familles nécessiteuses.

Cette histoire montre combien Rabbi 'Haïm savait que la Providence divine dépasse souvent ce que l'homme peut imaginer.

UNE MAISON TOUJOURS OUVERTE

L'une des qualités qui caractérisait le plus Rabbi 'Haïm était son hospitalité.

À l'approche de Pessa'h, il envoyait plusieurs personnes parcourir la ville afin de rechercher les voyageurs, les pauvres et tous ceux qui risquaient de passer le Séder seuls. Personne ne devait rester sans repas de fête.

Il considérait que la joie de Pessa'h n'avait de valeur que si elle était partagée avec ceux qui étaient dans le besoin. Sa maison était constamment remplie d'invités. Les habitants savaient qu'ils pouvaient frapper à sa porte à n'importe quel moment.

LES PRIÈRES POUR LA PLUIE

Le Maroc connut plusieurs années de grande sécheresse. Les récoltes étaient perdues et la famine menaçait la population. Les habitants de Mogador se rendirent chez Rabbi 'Haïm pour lui demander de prier en leur faveur. Le Tsaddik ressentit profondément leur souffrance. Il rassembla la communauté pour multiplier les prières et supplier Hachem d'avoir pitié de Son peuple. Les pluies finirent par tomber, sauvant ainsi les récoltes et redonnant espoir aux habitants.

Pour les Juifs de Mogador, ces événements renforcèrent encore leur confiance dans la force de la prière d'un Tsaddik sincèrement attaché au Créateur.

SON DERNIER HÉRITAGE

Rabbi 'Haïm quitta ce monde le 26 Elloul 5605 (1845). Toute la ville accompagna son maître jusqu'à sa dernière demeure.

Depuis ce jour, sa tombe est devenue un lieu de prière où affluent des milliers de personnes venues demander une guérison, une délivrance ou simplement remercier Hachem.

Son souvenir continue de vivre non seulement grâce aux récits qui entourent sa vie, mais surtout grâce à l'exemple qu'il a laissé : une existence entièrement consacrée à la Torah, à la bonté et à l'amour du prochain.

UNE DYNASTIE DE TSADDIKIM

L'œuvre de Rabbi 'Haïm se poursuit à travers ses descendants.

Parmi eux se distingua son fils Rabbi Yéhouda Pinto, surnommé Rabbi Hadan, qui continua à faire rayonner la Torah au sein de la communauté.

Son petit-fils, Rabbi 'Haïm Pinto Hakatan, porta à son tour le nom de son illustre grand-père. Lui aussi fut reconnu comme un Tsaddik d'une immense générosité. Comme son aïeul, il consacrait une grande partie de son temps à soutenir les pauvres et à réconforter les personnes en difficulté.

Vint ensuite Rabbi Moché Aharon Pinto, homme d'une humilité exceptionnelle. Il mena une vie discrète, loin des honneurs, consacrant son existence à la Torah et au service d'Hachem. Ceux qui le connurent racontaient qu'il cachait soigneusement sa grandeur spirituelle.

Enfin, cette chaîne de lumière se poursuit aujourd'hui avec Rabbi David 'Hanania Pinto chlita. À travers ses nombreux cours, ses livres, ses institutions et ses voyages, il diffuse la Torah dans le monde entier. Il transmet également les récits de ses ancêtres afin que les nouvelles générations puissent s'inspirer de leur foi, de leur humilité et de leur confiance absolue en Hachem.

UN HÉRITAGE ÉTERNEL

L'histoire de Rabbi 'Haïm Pinto Hagadol est celle d'un enfant devenu l'un des plus grands maîtres du judaïsme marocain.

Orphelin dès son plus jeune âge, il transforma les épreuves de sa vie en une source de force et de proximité avec Hachem.

Les récits qui nous sont parvenus parlent de miracles, de visions extraordinaires et de bénédictions. Mais ils révèlent surtout un homme dont toute la vie fut guidée par une seule idée : faire du bien autour de lui.

Accueillir le voyageur. Nourrir le pauvre. Réconforter celui qui souffre. Prier pour toute une communauté. Étudier la Torah sans relâche.

Voilà le véritable secret de sa grandeur.

C'est pourquoi, tant d'années après son départ de ce monde, son nom continue d'être prononcé avec respect et affection.

À travers ses descendants, et particulièrement grâce à l'œuvre de Rabbi David 'Hanania Pinto chlita, la lumière allumée à Mogador continue d'éclairer notre génération, rappelant que la véritable grandeur d'un Tsaddik ne réside pas seulement dans les miracles qu'on raconte sur lui, mais dans l'amour d'Hachem et du peuple d'Israël qu'il transmet à tous ceux qui croisent son chemin.

Cette année sa Hiloula tombe le mardi 8 septembre.



PENDANT SA JEUNESSE

1 Orphelin de père et de mère, le jeune Haïm Pinto arriva à Mogador, épuisé par le voyage. Il n'avait avec lui ni pain ni eau.



2 Affamé et assoiffé, il entra dans la synagogue. Peu à peu, le sommeil l'emporta et il s'endormit sur un banc.



3 Au même moment, Rabbi Meïr Pinto, l'un des notables de Mogador, reçut une apparition extraordinaire.



4 Il est encore jeune... Mais lorsqu'il grandira, une immense lumière jaillira de lui !



5 Lève-toi immédiatement et va le chercher ! Ramène-le chez toi et cogne un maître pour lui enseigner la Torah.



6 Au même moment, ils se révélèrent au jeune Haïm.



7 Pour authentifier son rêve, ils le réveillèrent et lui apparurent réellement avant de disparaître.



8 Bouleversé, Rabbi Meïr Pinto se hâta vers le Barbé Hakésem.



9 Qu'est-ce ? C'est moi, Meïr Pinto.



10 Rabbi Haïm sut alors qu'il était bien celui qui lui avait été annoncé.



11 Mon père, Rabbi Chelomo, m'est apparu alors que j'étais réveillé. Il m'avait annoncé votre venue.



12 Dès ce jour, Rabbi Meïr Pinto subvint à tous ses besoins et l'accompagna quotidiennement chez Rabbi Yankov Rîba pour étudier la Torah.



Le jeune orphelin devint Rabbi Haïm Pinto, l'un des grands Tsaddikim du peuple d'Israël. Comme annoncé, une immense lumière jaillit de lui.



NITSAVIM-VAYÉLEKH : CHOISIR LA VIE ET TRANSMETTRE LA TORAH



TOUT LE PEUPLE SE TIENT DEVANT HACHEM

La paracha de Nitsavim commence par une scène impressionnante. Moché rassemble tout le peuple d'Israël avant son entrée en Erets Israël. Il leur dit : « Vous vous tenez aujourd'hui, vous tous, devant Hachem votre Dieu. Les chefs des tribus, les anciens, les hommes, les femmes, les enfants, les convertis, les porteurs de bois et les puits d'eau ». Personne n'est oublié. Chacun a sa place au sein du peuple juif.

Moché explique que les Bné Israël vont conclure une alliance avec Hachem. Cette alliance ne concerne pas seulement ceux qui sont présents ce jour-là. Elle engage également toutes les générations futures. La Torah nous enseigne ainsi que chaque Juif est lié à Hachem et à l'ensemble du peuple d'Israël. Même une personne qui pense être peu importante possède une mission particulière que personne d'autre ne peut accomplir à sa place.

LE DANGER DE S'ÉLOIGNER

Moché met ensuite le peuple en garde contre l'idolâtrie. Il ne faut pas imiter les peuples étrangers ni servir leurs idoles. Une personne pourrait penser : « Je peux agir comme je le désire. Il ne m'arrivera rien. » Mais Moché explique qu'un tel comportement finit par entraîner de graves conséquences. Lorsqu'un individu s'éloigne d'Hachem, il peut faire du mal non seulement à lui-même, mais également à son entourage.

La Torah rappelle donc à chacun qu'il est responsable de ses choix. Les fautes cachées appartiennent à Hachem, car Lui seul connaît les pensées et les actions secrètes. En revanche, les fautes connues doivent être corrigées par la communauté.

Les membres du peuple d'Israël sont liés les uns aux autres. Ils doivent s'entraider, s'encourager et se rappeler mutuellement le bon chemin.

LE RETOUR VERS HACHEM

Moché annonce qu'un jour, à cause de leurs fautes, les Bné Israël risquent d'être dispersés parmi les nations.

Dépendant, même dans les moments les plus difficiles, Hachem ne les abandonnera jamais. Lorsqu'ils regretteront leurs fautes et reviendront sincèrement vers Lui, Hachem les rassemblera de tous les pays où ils auront été dispersés.

Cette promesse est celle de la tchéouva, le retour vers Hachem. Une personne ne doit jamais penser qu'elle est trop éloignée ou qu'elle a commis trop de fautes pour revenir. Hachem attend toujours son retour. Dès qu'elle fait un pas dans Sa direction, Il l'aide à se rapprocher davantage.

Hachem promet également de transformer le cœur du peuple afin qu'il puisse l'aimer et Le servir avec sincérité.

LA TORAH EST PROCHE DE NOUS

Moché précise que la Torah n'est ni trop difficile ni trop éloignée. Elle n'est pas dans le ciel, de sorte qu'il faudrait y monter pour la chercher. Elle n'est pas non plus au-delà de la mer.

La Torah est très proche de chacun : « Elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu l'accomplisses. » Chaque Juif peut étudier la Torah, accomplir les mitsvot, prier et améliorer son comportement. Il n'est pas nécessaire d'être un grand savant pour commencer. Une bonne parole, une bénédiction récitée avec attention, une pièce donnée à la tsédaka ou un effort pour respecter ses parents représentent déjà des pas importants. L'essentiel est de ne pas se décourager et de progresser chaque jour.

CHOISIR LA VIE

Moché place devant le peuple deux chemins : la vie et le bien, ou la mort et le mal.

Choisir la vie signifie aimer Hachem, écouter Sa voix et accomplir Ses commandements. Celui qui suit ce chemin mérite la bénédiction et peut vivre heureux sur la terre promise aux patriarches.

Moché déclare : « Choisis la vie ! »

Hachem désire que l'homme utilise sa liberté pour faire le bien. Il ne force pas une personne à devenir juste. Il lui laisse la possibilité de choisir.

Chaque décision est importante : dire la vérité ou mentir, aider ou ignorer, pardonner ou se venger, étudier ou perdre son temps. En choisissant le bien, l'homme se rapproche d'Hachem et apporte de la lumière dans le monde.

MOCHÉ TRANSMET SA MISSION

Dans la paracha de Vayélekh, Moché annonce qu'il a atteint l'âge de cent vingt ans. Il ne pourra pas traverser le Jourdain ni entrer en Erets Israël.

Il rassure cependant le peuple : Hachem marchera devant lui et l'aidera à vaincre les nations installées dans le pays.

Moché appelle Yéhocoua devant tous les Bné Israël et l'encourage : « Sois fort et courageux ! »

Yéhocoua recevra la mission de conduire le peuple en Erets Israël. Cette responsabilité est immense, mais Moché lui rappelle qu'Hachem ne l'abandonnera jamais.

La force véritable ne consiste pas à n'avoir peur de rien. Elle consiste à continuer d'avancer en plaçant sa confiance en Hachem.

LA MITSVA DU HAKHEL

Moché écrit la Torah et la remet aux Cohanim et aux anciens.

Il leur ordonne d'organiser, tous les sept ans, à la fin de l'année de Chemita, un grand rassemblement appelé Hakhel.

À Souccot, les hommes, les femmes et les enfants doivent se réunir au Beth Hamikdash. Le roi lit alors devant eux plusieurs passages de la Torah.

Même les très jeunes enfants sont amenés à ce rassemblement. Bien qu'ils ne comprennent pas encore tout, ils ressentent la sainteté de l'événement et voient tout le peuple uni autour de la Torah.

Les parents reçoivent également une récompense pour les avoir amenés.

LE SÉFER TORAH DE MOCHÉ

Hachem annonce à Moché qu'après sa disparition, le peuple risque de s'éloigner de la Torah. Des épreuves surviendront alors, et les Bné Israël comprendront qu'ils se sont éloignés d'Hachem. Hachem demande donc à Moché d'écrire le chant de Haazinou, qui servira de témoignage et rappellera au peuple son alliance avec son Créateur.

Moché achève également l'écriture du Séfer Torah. Il ordonne aux Léviim de le placer près de l'Arche sainte.

Les parachiot Nitsavim et Vayélekh nous enseignent ainsi trois grandes leçons : chaque Juif possède une place importante, il n'est jamais trop tard pour revenir vers Hachem, et la Torah doit être transmise avec fidélité d'une génération à l'autre.



1. Pourquoi Moché rassemble-t-il tout le peuple au début de Nitsavim ?

- A** Pour préparer la conquête militaire
- B** Pour renouveler l'alliance avec Hachem
- C** Pour choisir les futurs Cohanim

2. Qui est concerné par l'alliance mentionnée dans Nitsavim ?

- A** Seulement ceux présents devant Moché
- B** Seulement les chefs de tribus
- C** Les présents ainsi que les générations futures

3. Que promet Hachem après le retour sincère des Bné Israël vers Lui ?

- A** De les rassembler parmi les nations
- B** De leur éviter toute difficulté à l'avenir
- C** De leur donner immédiatement un nouveau roi

4. Comment Moché décrit-il la Torah ?

- A** Comme une sagesse réservée aux érudits
- B** Comme quelque chose de proche, dans la bouche et dans le cœur
- C** Comme une connaissance inaccessible sans prophétie

5. Que signifie principalement l'expression « Choisis la vie » ?

- A** Choisir une vie longue à tout prix
- B** Éviter uniquement les dangers physiques
- C** Choisir le chemin de la Torah et des mitsvot

6. Pourquoi Moché encourage-t-il Yéhochoua à être fort et courageux ?

- A** Parce qu'il devra conduire le peuple en Erets Israël
- B** Parce qu'il doit remplacer Aharon comme Cohen Gadol
- C** Parce qu'il doit retourner en Égypte

7. Quand a lieu la mitsva de Hakhel ?

- A** Tous les sept ans, pendant Souccot après l'année de Chemita
- B** Chaque année à Roch Hachana
- C** Tous les cinquante ans à Yom Kippour

8. Pourquoi même les jeunes enfants doivent-ils être présents au Hakhel ?

- A** Pour qu'ils puissent lire eux-mêmes toute la Torah
- B** Pour être imprégnés de la sainteté du rassemblement et donner du mérite à leurs parents
- C** Pour apprendre immédiatement toutes les lois de la Chemita

9. Pourquoi Hachem demande-t-il à Moché d'écrire le chant de Haazinou ?

- A** Pour servir de témoignage et rappeler l'alliance au peuple
- B** Pour remplacer le Séfer Torah
- C** Pour célébrer l'entrée de Moché en Erets Israël

10. Où Moché demande-t-il de placer le Séfer Torah achevé ?

- A** Dans la tente de Yéhochoua
- B** Près de l'Arche sainte
- C** Sur le mont Névo

Réponses : 1-B, 2-C, 3-A, 4-B, 5-C, 6-A, 7-A, 8-B, 9-A, 10-B



HALAH'A DE LA SEMAINE

LORSQUE LE 1^{ER} JOUR DE ROCH HACHANA TOMBE CHABBAT

Lorsque le premier jour de Roch Hachana tombe Chabbat, que faire si l'on s'est trompé dans la conclusion de la bénédiction ?

Si l'on a dit seulement « Qui sanctifie Israël et le jour du souvenir », on ne recommence pas, puisque le Chabbat a déjà été mentionné au cours de la bénédiction. De même, si l'on a conclu seulement « Qui sanctifie le Chabbat », on est quitte et on ne recommence pas.

Lorsque le premier jour de Roch Hachana tombe Chabbat, peut-on déplacer la plata après Chabbat lorsqu'elle s'est éteinte ?

Oui. Si la plata était programmée avec une minuterie et qu'elle s'est éteinte à la sortie de Chabbat, on peut, si l'on a besoin de libérer sa place, retirer la prise de manière inhabituelle (en raison du problème de mouktsé), puis déplacer la plata et la ranger.

Lorsque le premier jour de Roch Hachana tombe Chabbat, que faire si l'on a oublié « Vétodiénou » à Arvit du deuxième soir ?

À Arvit du deuxième soir de Roch Hachana, qui commence à la sortie de Chabbat, on récite « Vétodiénou ». Si on l'a oublié et que l'on s'en souvient avant d'avoir prononcé le Nom de Hachem dans « Baroukh Ata Hachem », on revient réciter « Vétodiénou ». Si l'on a déjà prononcé le Nom de Hachem, on ne revient pas en arrière.

דבר

DIFFUSEZ LE FEUILLET Pahad David

Chaque semaine, participez à la diffusion de ce feuillet
et contribuez à faire rayonner la Torah autour de vous.

QUE FAUT IL FAIRE ?

RECEVEZ LES FEUILLETS
Recevez directement dans votre boîte aux lettres les feuillets *Pahad David*, afin de pouvoir les diffuser autour de vous.

DISTRIBUEZ-LES
Déposez-les dans votre synagogue, votre *beth hamidrach*, votre kollel, ou dans les synagogues proches de chez vous.

Grâce à votre aide, la Torah peut toucher toujours plus de familles et de communautés.

**INSCRIVEZ-VOUS
GRATUITEMENT DÈS MAINTENANT !**

Scannez le QR code et remplissez le formulaire en ligne pour recevoir les feuillets *Pahad David* et devenir un relais de diffusion de la Torah.



OMBRES MYSTÈRES?

Retrouve l'ombre correspondante à l'image.



1



2



3



4



5

LE JEU DES HUIT DIFFÉRENCES

